

le montrer au monde. Et tout vieux qu'il était, Siméon attendait, espérait.

Reste donc, sainte espérance, toujours vivante et toujours jeune, même parmi les glaces de l'âge dernier ! Reste jusqu'à la mort, car l'œuvre de Dieu ne se termine qu'au jour de la mort, et c'est toi qui ouvres l'âme à Dieu !

J'écoute avec attendrissement le grave Bossuet me dire qu'il y a toujours en nous quelque chose que l'âge ne mûrit point. Oui, même dans le cœur d'un vieillard où tous les germes se sont développés et sont devenus de grands arbres, il reste encore de ces branches tardives qui attendent le soleil pour fleurir et donner leur fruit. Oh ! laissons le soleil de Dieu pénétrer jusqu'à ces jeunes choses de notre âme ! Nous pouvons toujours nous perfectionner sous la motion de Dieu ! Ce qui fait qu'une âme de vieillard souvent n'est plus redressable, c'est qu'elle s'entête d'elle-même, c'est qu'elle se prévaut des expériences du passé pour se croire infaillible et se donner le droit d'être immuable ; oubliant que les conduites de Dieu ne sont point identiques et que lui seul possède le secret de la vie.

\*  
\* \*

Cette pensée me conduit à une autre considération qui met encore plus en relief le caractère de Siméon. Qui ne s'étonnerait de l'entendre proférer, en prenant dans ses bras l'enfant Jésus, ces paroles étranges dans la bouche d'un juif : "Maintenant, Seigneur, vous pouvez laisser aller en paix votre serviteur, car j'ai vu de mes yeux le Sauveur que vous présentez à la face des peuples comme l'illumination des Gentils et la gloire d'Israël !" Ces paroles expriment tant de préjugés vaincus et d'idées anciennes sacrifiées que j'hésite à les croire sorties de la bouche d'un vieillard. Malgré les traditions vénérables qui éclairaient ces mystères, l'avènement du Messie, la conversion des Gentils étaient diversement interprétés par les espérances de la nation. Les justes eux-mêmes avaient-ils deviné ce Dieu pauvre et délaissé et ne devaient-ils pas s'attendre à voir la lumière répandue en torrents sur Israël et déversée par lui sur les Gentils ?

Fidèle avant tout, quelles qu'aient été ses opinions et ses espérances antérieures, à l'esprit de Dieu qui l'anime,